

Entre un marxisme ravalé au rang de chromo rétro et quelques universitaires le portraiturant en imposteur, Brecht arbore les atours plutôt maigres de la relique et de la rumeur. Erreur. Si l'on délaisse, huit ans après la chute du mur de Berlin, le théoricien et le marxiste, on redécouvre l'un des plus grands dramaturges de ce siècle.

Ami de Karl Valentin, conseiller littéraire de Max Reinhardt au Deutsches Theater, Brecht a la trentaine quand il élabore sa théorie de la distanciation, censée développer l'esprit critique du spectateur. Il connaît alors la consécration avec *l'Opéra de quat'sous*, dont Kurt Weill signe les musiques. S'ensuivent, dès 1933, les années d'exil; la Finlande, le Danemark, puis les États-Unis, où il travaille avec Fritz Lang et Charles Laughton. Années noires, pendant lesquelles il écrit les plus célèbres de ses pièces: *Mère Courage et ses enfants*, *Maître Puntila et son valet Matti*, *la Résistible Ascension d'Arturo Ui...* C'est là aussi qu'il comparait pour sympathies communistes devant la

Commission des activités antiaméricaines. De retour à Berlin en 1947, il fonde, avec son épouse Hélène Weigel, le Berliner Ensemble, installé au Deutsches Theater. Brecht rencontre alors le Suisse Benno Besson, âgé de 27 ans, dont la mise en scène du *Dom Juan* de Molière inaugure en 1954 le Theater am Schiffbauerdam, nouveau siège du Berliner Ensemble. Benno Besson fait aujourd'hui l'actualité avec sa mise en scène délirante du *Roi cerf* de Carlo Gozzi, au Théâtre national de Chaillot. Il s'attelle par ailleurs à celle de *Sainte Jeanne des abattoirs*, du maître B.B. « J'ai l'impression de le voir comme je ne l'ai jamais vu! Je découvre Brecht aujourd'hui, dit Benno Besson. Son théâtre a la fraîcheur que peut avoir celui de Molière, ou celui de Shakespeare: cette géniale immédiateté, ces mêmes rapports extrêmement concrets à la vie, à la société et au monde... Quant à ses théories, elles sont nombreuses et contradictoires... Mais Brecht lui-même, dans la pratique, ne parlait jamais de théories abstraites: son œuvre et son travail naissaient du concret. Il était d'une naïveté dont on n'a pas idée! »

Le dramaturge né à Augsbourg a laissé à la scène dramatique un héritage colossal et abondamment controversé. L'universitaire américain John Fuegi, avec *Brecht et Cie* (1), attisait

récemment les rumeurs selon lesquelles Brecht se serait employé à faire écrire son œuvre par ses maîtresses. Quant au Berliner, bastion de la culture est-allemande privatisé au lendemain de l'unification, il serait devenu, malgré les efforts acharnés de Heiner Müller, un véritable musée à la gloire de B.B. La propre fille de Brecht, évincée de la direction du théâtre, déclarait récemment: « Le Berliner Ensemble, vous pouvez oublier... » Que reste-t-il à présent de Bertolt Brecht? « Un témoignage historique », répond Sylvie Jopeak, professeur au lycée Saint-Clément-et-Saint-Louis de Viry-Châtillon, dans l'Essonne, qui a choisi de consacrer son année scolaire au dramaturge. Ses élèves ont assisté à une représentation du prémonitoire *Grand-Peur et Misère du III^e Reich*, écrit en 1938, orchestré aujourd'hui par Didier Bezace. « Ils ont été très impressionnés par son actualité, explique Sylvie Jopeak. L'aspect documentaire

L'œuvre du dramaturge allemand n'a jamais autant collé à l'actualité.

l'emporte sur la dramaturgie et la théorie théâtrale. L'engagement marxiste de Brecht lui-même prend aujourd'hui une dimension historique. » Stéphane Braun-

schweig, quant à lui, restitue au Théâtre de la Colline l'atmosphère énigmatique de *Dans la jungle des villes*. Œuvre insolite, à mille lieues du théâtre « épique » ou « didactique » qui caractérise son auteur, *Dans la jungle des villes* raconte le duel sans raison ni enjeu du Garga et Shlink. Allégorie d'*Une saison en enfer*, la pièce dissèque les passions destructrices de Rimbaud et de Verlaine, de Faust et de Méphisto. La mise en scène dépouillée et le choix même de la pièce témoignent de l'intérêt exclusivement littéraire que suscite Brecht. Pourtant, l'œuvre du dramaturge allemand n'a jamais autant collé à l'actualité. Quel metteur en scène aura l'audacieuse idée de présenter *l'Opéra de quat'sous* dans un local des Assedic, la controverse de *Galileo Galilei* à Cuba, ou *Arturo Ui* à Vitrolles? « L'œuvre de Brecht, dans sa profondeur, est d'une terrible actualité, conclut Benno Besson. Et *Sainte Jeanne des abattoirs* en est la preuve évidente. La pièce raconte le double visage du capitalisme: d'un côté, on blesse et on meurtrit à tour de bras, de l'autre, on envoie des œuvres humanitaires pour panser les blessures: quoi de plus contemporain? »

PIERRE NOTTE

■ « Parce qu'un homme est un homme: Brecht », soirée thématique, le 10 mars, Arte.

(1) Fayard, 876 p., 240 F.